

PLACE DE METZ

Les Amoureux préparent un concert et un vide-greniers

» L'association Les Amoureux de la place de Metz prépare l'organisation d'un concert de printemps "Terra canta Corsica" qui va avoir lieu le samedi 13 mai à la basilique Saint-Joseph (photo). En outre, les particuliers peuvent s'inscrire pour le vide-greniers annuel qui se tiendra le dimanche 11 juin de 8 à 18 heures sur la place de Metz et dans les rues Casimir-Perier et Beyle-Stendhal à l'adresse jeanpaul.caffarel@free.fr > Tél. : 06 86 66 15 24. E-mail : amoureux.metz@gmail.com



FESTIVAL

Trois nouveaux noms au Cabaret frappé

» Aufgang, Part Time Friends (ci-contre) et The Next Tape s'ajoutent à la programmation de la 19^e édition du Cabaret frappé qui se déroulera du 15 au 20 juillet. Déjà présents à l'affiche : Nouvelle Vague, Fatoumata Diawara & Hindi Zahra, Orange Blossom, le jazzman Raul Midón, Molécule, Lucille Crew et Marta Ren & The Groovelvets. Les cinq derniers noms seront révélés le mardi 25 avril.



GRENOBLE

ÉCONOMIE | Une réunion d'information avait lieu hier soir à l'initiative de l'union de quartier Île Verte et de l'intersyndicale CGT - Sud - FO

Ils redoutent la disparition de six bureaux de Poste

C'est en demandant un simple déplacement de boîte aux lettres postales que ces habitants du quartier de l'Île Verte ont senti qu'il se passait quelque chose « il y a trois, quatre ans. Elle était située en plein milieu d'un trottoir et gênait le passage, raconte Alexandre Lefebvre, membre de l'union de quartier. Alors certes, elle a été enlevée, mais jamais remise. Quand on s'en est inquiété auprès de La Poste, on nous a répondu qu'elle n'était pas suffisamment productive... ».

« Depuis décembre, on ne peut plus retirer de courriers en recommandés à l'Île Verte »

Devenue une société anonyme à capitaux publics en 2010, La Poste a entamé une profonde transformation de son réseau, incitée notamment en cela par les récurrentes préconisations de la Cour des comptes. Mais au quotidien, à l'Île Verte comme à la Bajatière, aux Eaux-Clares comme à Championnet, on se fiche de ces préconisations comme de son premier timbre collé sur une enveloppe. « Peu à peu, poursuit en effet Alexandre Lefebvre, on a vu les horaires d'ouverture à l'Île Verte baisser. On a fini par prendre contact avec eux et ils ont nous expliqué ce qu'ils appellent "la transformation". Or, même s'il s'agit d'une entreprise, l'actionnaire principal c'est l'État. Or, l'État, c'est moi, c'est vous. Et je préfère payer un postier qu'un chômeur ».

Dominique Barbery, lui aussi membre de l'union de quartier, a également pris son bâton de pèlerin pour s'en ouvrir aux habitants. « C'est le principal sujet de conversation au marché. Et lorsqu'on informe les habitants, leur ré-



Selon le collectif départemental de la défense des services publics, La Poste envisagerait de fermer à court terme les bureaux de l'Île Verte (ci-dessus) et Championnet tandis que la Bajatière, Stalingrad, les Eaux-Clares et Grand'Place seraient aussi menacés. Photo Le DUJ-B.V.

ponse est toujours identique : "Mais non, ils ne peuvent pas fermer" ! »

Pourtant, le service au public se raréfie peu à peu. « Les services aux professionnels disparaissent et, depuis décembre, on ne peut plus retirer les recommandés à l'Île Verte, il faut se rendre à République. Il y a quinze jours, ils ont aussi enlevé la machine à faire de la monnaie. Et régulièrement, le bureau est fermé le samedi car il n'y a plus qu'un employé le week-end ».

L'union de quartier a donc interpellé la mairie qui les a assurés de « son soutien et son opposition à une fermeture

re, explique encore Alexandre Lefebvre, courrier d'Éric Piolle à l'appui. Mais la Ville n'a qu'un avis consultatif ».

Commerçant à l'Île Verte, Jérôme Solle s'inquiète aussi : « J'utilise beaucoup La Poste à titre professionnel en déposant des colis très régulièrement, c'est pour moi un vrai outil incontournable. S'ils ferment, outre une perte de temps pour moi, il faudra aussi choisir un autre mode de transport pour la ramasse ».

En février (selon le site internet du Monde), La Poste a annoncé un bénéfice 2016 net de 849 millions d'euros, en hausse de 34 %.

Jean-Benoît VIGNY

La Poste "a acté qu'il fallait faire évoluer la présence sur Grenoble, la réflexion est en cours"

Contactée hier via son service communication, La Poste nous a fourni les éléments suivants par communiqué, confirmant seulement qu'une "réflexion" était actée "pour faire évoluer la présence sur Grenoble" (de La Poste).

"Rien ne changera sans une phase de dialogue" "Comme cela est le cas dans toutes les grandes villes de France, La Poste

mène sur Grenoble une réflexion quant à l'adaptation de son réseau urbain pour le rendre plus accessible."

"La baisse continue et généralisée de la fréquentation au sein des bureaux de poste incite La Poste à réfléchir sur de nouvelles formes de présences et de services, au plus près des habitants, de l'évolution de leurs modes de vie, de consommation et de déplacement

"Aujourd'hui, il y a 13 points de contact à Grenoble : 12 bureaux de poste et un relais La Poste en partenariat avec un commerçant à Libération. Rien ne changera sans une phase de dialogue et d'échange, à ce jour non définie."

"Dans la région, le réseau La Poste a développé et concrétisé des projets d'adaptation similaires à Lyon, Chambéry et Saint-Étienne."



L'avenir de La Poste s'écrit-t-il avec une baisse sensible des agences ? Photo archives Le DL

Lors de la réunion publique organisée à l'Île Verte, un postier a assuré que le sort des agences de l'Île Verte et de Championnet était déjà réglé !

Les cris du cœur ont jailli hier soir de l'assemblée qui avait rempli la petite salle des Vignes. Des usagers aux syndicalistes, des postiers aux élus, un seul son de cloche : non aux fermetures. À écouter un postier, celles de l'Île Verte et de Championnet seraient d'ailleurs déjà actées : « Ils nous ont dit qu'ils allaient enlever les guichetiers et y mettre les facteurs début 2018 », a-t-il assuré, infirmant les propos de la direction [lire par ailleurs].

Un guichetier rapportait également que le report de La Poste de l'Île Verte à République allait « saturer une agence qui l'est déjà ! Pour les usagers, c'est une détérioration du service, pour les agents une dégradation des conditions de travail ». « Mais nous ne sommes pas des codes-barres », s'emportait alors une dame

qui disait également toute son affection pour les relations « de convivialité et humaines » avec son facteur.

« Mais nous ne sommes pas des codes-barres », s'insurgeait une Grenobloise « C'est leur stratégie, expliquait un syndicaliste CGT. Ils habitent les usagers à moins de service, moins d'ouverture, ils nous font pleurer avec la baisse du courrier et, dans le même temps, ils débauchent tout en promettant le contraire pour bénéficier des 300 millions du CICE » (Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi).

François Auguste, membre du collectif départemental de défense des services publics, décryptait alors la « stratégie » de La Poste tout en expliquant que « la force est considérable quand syndicats, élus et usa-

gers s'associent ».

Des usagers qui luttent pour certains depuis trois ans, comme à Exposition-Bajatière : « On a écrit à La Poste en 2014 et elle nous avait rassurés, souligne Michel Fruneau, son président. Mais il n'y avait eu aucun engagement formel de leur part. Dans notre quartier, La Poste est parfois le seul point bancaire pour une population peu favorisée. Il faut à tout prix qu'il y ait un minimum de service public ».

Une pétition envisagée à l'échelle de Grenoble

À la suite de la réunion publique d'hier, un collectif s'est créé et doit se réunir ces prochains jours pour lancer une pétition à l'échelle de la ville ainsi qu'une action forte, sans doute fin mai. Juste avant les législatives.

J.-B.V.



La petite salle des Vignes était pleine d'usagers mécontents de l'hypothèse d'une fermeture de "leur" Poste. Photos Le DUJ-B.V.

Les élus attachés au service



Élus de la majorité à Grenoble, Pierre Mériaux et Pascal Clouaire ont clairement dit leur opposition à toute fermeture.

« Il est évident que nous avons un avis clair et tranché : nous ne souhaitons pas la fermeture de bureaux de poste, il s'agit d'un démantèlement du service public », a martelé Pascal Clouaire. « Nous avons refusé les réunions officielles avec La Poste, a renchéri Pierre Mériaux, pour que le maire ne soit pas contraint à répondre selon un délai précis. Et ce débat concerne bien l'ensemble de la population ». Olivier Véran, conseiller régional d'opposition, a notamment assuré qu'il écrirait aujourd'hui « à la direction régionale de La Poste. Quelles que soient les divergences des élus du territoire, nous devons tous protester contre ces fermetures qui ne sont pas acceptables. Je demanderai aussi à la députée Geneviève Fioraso (dont il est suppléant) de le faire ».

J.-B.V.